

BONES

outil / institutet

avec

Anders Carlsson, Victor Lenoble, Andrianna Seecker

mise en scène

Olivier Veillon, Christoph Wirth

lumières

Vincent Millet

chargée de production / diffusion

Christine Elbel, Katja Kettner, Amélie Philippe

administrateur de production

Antoine Lenoble

une coproduction

OUTIL / INSTITUTET

avec le soutien

du Festival Actoral, de Montévidéo et du Centquatre

tournée saison 13-14

Festival Actoral, Marseille, France

Inkonst, Malmö, Suède

Balhaus Ost, Berlin, Allemagne

en négociation

Théâtre de Gothenburg

Festival ACTIONS, atheneum, Dijon, France

Ménagerie de verre, Paris, France

tournée en cours d'élaboration



NOTE D'INTENTION

Ce projet est né du désir commun de certains des membres d'Institutet et de l'IRMAR de poursuivre une collaboration entamée en 2009 à Leipzig (Allemagne) et Brösarp (Suède) à l'occasion du projet *Invisible Empire*.

Nous avons tous une expérience de l'écriture collective de plateau dans nos groupes respectifs et les premières expériences de croisement de nos travaux nous ont donné une sérieuse envie de développer une nouvelle façon de faire, adaptée au groupe que nous constituons désormais, basée sur la confrontation de nos savoir-faire d'une part et l'exploration de terrains plus ou moins neufs d'autre part.

De notre point de vue, si ce projet engage deux membres de l'IRMAR, Victor Lenoble et Olivier Veillon, il est évident que le travail s'inscrira dans une certaine continuité de nos sept années de recherches irmariennes. Il est cependant important de noter que nous n'appelons pas ce projet un projet de l'IRMAR, tant il nous tient à cœur de laisser possible la constitution d'une identité singulière à ce nouveau groupe dont les autres membres ne partagent pas notre histoire et ainsi de ne pas verrouiller les pistes nouvelles qui s'offrent à nous et qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans le projet de l'IRMAR. En revanche, le projet s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'OUTIL, notre structure de production Dijonnaise

le départ.

Nous avons commencé à travailler ensemble en Juillet 2012 à Montévidéo (Marseille) autour des thèmes de la Mort et de la Fin. Très vite nous sont apparus différents aspects de ce que notre groupe offrait de singularités et qui guideraient la structuration de l'écriture.

La première des tâches fut de démêler les postes que chacun devrait occuper, dessinant ainsi le cadre de l'écriture. Nous avons choisi de laisser évoluer sur le plateau Ari, danseuse, Anders, acteur-chanteur-guitariste, Victor, acteur. Olivier et Christoph (dramaturge), à la mise en scène.

l'espace.

Nous avons rapidement posé un précepte concernant l'espace, qui est que le spectacle devrait pouvoir voyager en avion. Ce qui signifie que nous n'aurons ni décor ni accessoires, ou alors très légers. Il en va évidemment d'une décision économique, mais aussi esthétique. Nous avons tous en affection les espaces vides, qui répondent à notre exigence commune de ne pas produire de sens mais plutôt constituer des surfaces de projection pour le spectateur. En ce sens, ce spectacle s'inscrit dans la continuité de nos travaux précédents: pas de texte pré-établi mais un souci extrême de l'espace et son occupation, les acteurs agissant plutôt qu'interprétant.

la lumière.

Nous devons donc trouver des moyens habiles de scénographier l'espace, et la lumière est rapidement apparue comme le moyen le plus puissant d'élaborer des espaces d'une part mais aussi des humeurs, des nappes, des atmosphères. Aborder la Mort ce n'est pas nécessairement en parler frontalement, mais dans notre cas jouer sur des sensations indicibles, l'épaisseur de l'air, les peurs, les émerveillements, les mystères. L'écriture de la lumière viendra très tôt dans le processus, dès le mois de Juin 2013, lors de notre prochaine résidence à Montévidéo, et elle nous accompagnera tout le long des répétitions. Nous avons assez de considérer l'éclairagiste comme un sous-traitant à qui l'on passe commande et qui doit s'exécuter en quatre jours avant la première. L'un des préceptes fondateurs de l'IRMAR est que nous n'établissons pas de hiérarchie entre un son, un acteur et un mot. Ici s'ajoutent la lumière et la danse.

la danse.

Ceci est relativement nouveau pour nous autres, les Français de l'équipe. Nous avons néanmoins une certaine approche du mouvement en tant qu'acte qu'il est hautement intéressant de confronter à la pratique d'Ari, danseuse et chorégraphe. Nous avons déjà commencé à travailler avec elle et Victor, qui est tout sauf danseur. L'expérience est saisissante. Nous avons travaillé à partir du souvenir d'un spectacle qu'Ari a consacré à sa Grand-mère, récemment décédée, et au deuil que cette perte a engendré. Ari a enseigné à Victor quelques mouvements de sa composition et elle s'est retrouvée à constater qu'il parvient bien mieux qu'elle, là où elle semble avoir échoué et alors que Victor n'est absolument pas concerné par ce deuil, à rendre compte de l'état dans lequel le deuil l'a plongée, d'ailleurs ce qu'elle voulait en raconter. Nous poursuivrons ainsi ce travail, Ari devenant actrice, parlant, témoignant de cette incapacité à produire une forme d'Art à propos d'un sujet si intime là où un interprète détaché et dépourvu de tout savoir-faire y parvient.

thriller.

Dès qu'on parle de Mort, c'est bien sûr de peur qu'il s'agit. Le cinéma l'a compris, qui en fait son affaire depuis des décennies, dans la droite ligne d'une littérature profuse. Au regard de la production de films à suspense, de films policiers, de films d'épouvante, le théâtre est franchement à la traîne. La mécanique de l'épouvante et du suspense, qu'elle soit Hitchcockienne ou autre, ne repose sur rien d'autre que la peur de la Mort, que sur la confrontation de ses angoisses avec des situations pourtant simples mais souvent morbides. Les meilleurs films d'épouvantes sont très sobres et l'action au sens *block-buster* du terme, en est presque étrangère. Le goût développé par chacun d'entre nous pour le vide et l'étrange nous offre ici un terrain de jeu tout à fait réjouissant s'il s'agit de chercher cette mécanique de l'épouvante, et nous en avons les outils. Le titre du spectacle est en ce sens une promesse, une promesse de frissons.

science-fiction.

L'autre aspect du thème que nous approchons, et qui n'est pas si éloigné de la Mort, c'est la Fin. La grande anecdote irmarienne c'est que nous avons toujours, dans tous nos travaux ou presque, ré-écrit la fin de nos spectacles à chaque reprise, avec souvent la sensation que nous ne parvenons pas à achever véritablement la performance. La question de l'achèvement, du final, est un point dramaturgique essentiel de l'écriture et en cela, ce projet-ci place la Fin en tant que question dramaturgique au cœur des préoccupations formelles. Nous naviguerons ainsi, d'un point de vue dramaturgique, d'un final à un autre, créant une forme de vertige, de perte continue, ajoutant à la mécanique du suspense, de la tension (quelle sera la véritable fin?). A y regarder de manière plus distanciée, rien dans un spectacle ne finit jamais véritablement, et un spectacle est pourtant une addition de petites fins. Celui-ci en particulier. Nous aurons une attention particulière pour le cosmos.

le langage.

Nous avons là un champ d'exploration tout à fait réjouissant, puisque l'équipe est compte trois langues maternelles (Français, Allemand, Suédois), nous communiquons en Anglais et le spectacle a vocation à rencontrer des publics de langues très différentes. Nous travaillons sur des protocoles qui soient efficaces dramaturgiquement et ne se privent pas de profiter de ce terrain de jeu qui nous est offert. L'exclusion que provoque le fait de ne pas saisir ce qui est dit, par exemple, est un processus intéressant. Si un public germanophone sait que l'un des interprètes ne parle pas Allemand, et qu'on lui adresse certaines choses, produit intantamment un effet propice au danger. Ceci n'est qu'un exemple, mais on peut imaginer aisément combien de situations nous pouvons générer selon qu'on utilise telle ou telle langue. Et pour mieux cadrer la chose, l'Anglais sera banni du plateau.

et enfin.

Pour dire un dernier mot, je voudrais rappeler combien il est difficile, dans le cadre d'une écriture plateau et qui plus est d'une écriture collective, de faire un tour d'horizon fidèle à ce que le spectacle sera. Notre engagement repose sur la confiance que nous portons à nos savoir-faire respectifs, sur la solidité de nos désirs et sur les encouragements de ceux qui nous soutiennent, artistiquement et financièrement. Nous évoluons dans un climat relativement anxigène, nous sentons qu'il est de plus en plus complexe d'élaborer des productions, et ce partenariat Européen nous montre que ce n'est pas plus facile ailleurs. En mutualisant nos moyens nous tentons d'inventer de nouvelles façons de produire et de diffuser. Ce projet, comme nos précédentes collaborations, est une tentative de désenclavement, une tentative de penser conjointement la création artistique et le rayonnement de nos structures et de leurs soutiens.

En ce sens, l'engagement d'Hubert Colas et de Caroline Marcilhac du festival Actoral à nos côtés depuis quelques années (mais on pourrait citer aussi Pascal Rambert et Nicole Martin du Théâtre de Gennevilliers, ou Marie-Thérèse Allier de la Ménagerie de Verre), témoigne du bien fondé de ces considérations, et nous sommes prêts à porter loin notre engagement. Nous avons besoin, un véritable besoin, pour développer ce projet et lui offrir une large visibilité, d'y associer d'autres soutiens financiers et pour commencer, des soutiens de production. Nous avons tous donné et nous donnons encore beaucoup de temps bénévole pour faire grandir le travail, c'est une concession que nous faisons à la situation économique générale. Mais il est difficile d'envisager que l'avenir, même proche, persiste à imposer ces conditions: la qualité *made in Europe* coûte.

BIOGRAPHIES



Olivier Veillon: formé à l'ERAC, il travaille comme acteur pour Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro, David Lescot, Alexandra Tobelaim, Bertrand Bossard, Renaud-Marie Leblanc... Il participe aux travaux de l'IRMAR sous la direction de Mathieu Besset et Victor Lenoble. Il co-dirige l'OUTIL, structure où il travaille comme auteur, acteur et metteur en scène. Il vit en Bourgogne, dans la forêt.

Christoph Wirth est dramaturge et metteur en scène; il vit et travaille à Berlin. Il étudie le Théâtre, la Philosophie et la Littérature à Mainz et Leipzig. Il est assistant pour Laurent Chétouane et René Pollesh au Münchner Kammerspiele, à Sophiensaele à Berlin, au Nationaltheater de Weimar. De 2008 à 2012, il est dramaturge et musicien pour la Skala du Centraltheater à Leipzig et pour différentes productions, notamment avec les groupes Internil (Leipzig) et Institutet (Suède). En 2012, il enseigne la dramaturgie au Max-Reinhardt-Seminar (Vienne) et à la TEAK Actroschool d'Helsinki. Il a été metteur en scène et chorégraphe au Loft (Leipzig), à la Skala (Leipzig), au Schlosstheater Schönbrunn (Vienne).



Victor Lenoble: formé à l'ERAC, il travaille comme acteur pour Jean-François Peyret, Philippe Quesne. Il co-dirige l'OUTIL et assure la mise en scène des spectacles de l'IRMAR avec Mathieu Besset. Avant tout cela, il participe au groupe d'improvisation sonore Neutr: Il vit, lui aussi, dans la forêt Bourguignonne.

Andrianna Seecker est danseuse, chorégraphe et enseignante au Modern - Dock11 à Berlin, où elle vit. Elle étudie la scénographie de 2001 à 2004 à la Universität der Künste et la danse de 2004 à 2007 au Balance1, à Berlin. En 2009 elle fonde le groupe Nightmare Before Valentine (NBV), dont les productions voyagent en Europe et aux USA. Depuis 2011 elle engage une collaboration avec Institutet comme danseuse et chorégraphe et avec l'OUTIL. Elle participe aux représentations Berlinoises de *Four Season Restaurant* de Romeo Castellucci en 2012.



Anders Carlsson est auteur, acteur, metteur en scène et directeur artistique d'Institutet. Il étudie la Philosophie, la Psychologie et le Théâtre à Lund et Stockholm de 1991 à 2008. De 2000 à 2008, il dirige le Teater Terrier à Malmö, avant de créer sa compagnie, Institutet. Il vit aujourd'hui à Berlin. Il met en scène une douzaine de spectacles dans toute l'Europe, et notamment *Invisible Empire*, en collaboration avec l'IRMAR (2009). Comme acteur, il joue notamment pour Markus Öhrn (*Conte d'amour*, *We love Africa*, spectacles dont il est également auteur) et Pascal Rambert (*Memento Mori*). Ses travaux se sont distingués dans plusieurs festivals: Wiener Festwochen, Festival d'Avignon, Baltic Circle International Festival, Impulse Theater Festival...



Institutet is a continuation of former group Teater Terrier, which was created by 4 actors from Malmö Theatre Academy in year 2000. Teater Terrier was for several years an appreciated voice in Swedish fringe theatre. In 2008, Anders Carlsson became artistic director and the group changed name and also aesthetic direction. Institutet was since 2003 in charge of a theatre venue in central Malmö and was funded by the Swedish state, the region of Skåne and the city of Malmö. Until 2008, the organisation, the artistic profile and working-methods of Institutet was rather typical for an established still alternative Swedish free group. But a new artistic inspiration set events in motion and the group entered a period of dramatic change.

In 2007/2008 Institutet began an open minded and quite daring work that aimed at reformulating the groups artistic strategy and thereby investigating the critical potential/limitations of the theatre event. Such a move transgressed "representational fiction" and aimed to address the artistic questions into the social edifice in a way that radicalized and actualized these questions in their socio-political context.

Fuelled by a radical theoretical approach in a Freudian-Marxist tradition, Institutet began to challenge its immediate context and to formulate uncomfortable questions performatively in the work. Audience participated in social sculptures; media was activated as part of the "symptom" and the cultural policies of Sweden were considered as a dictate and a limitation to what is possible in a theatre venue.

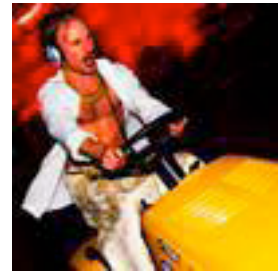
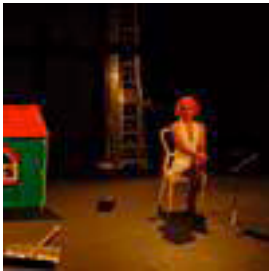
Instead of the commonplace identification with, or representation of, the victim (i.e. any possible incarnation of 'the other'), Institutet decided to play a reversed game and the name of the group is also reflecting this important shift of perspective. As "The Institute", the work could focus on the structural problems instead of inventing superficial or utopic remedies for the same problems.

In this spirit, Institutet launched the project "The rise and fall of the Roman Empire" 2008 in the format of a series of club-performances, which during an intense but short time vitalized and gathered Malmö's underground sub-culture in a theatre space. The 7-hour long performances caused attention nationally due to scandalizing media and due to an open conflict with the municipality of Malmö city. The city wanted to censor Institutets performance and succeeded by means of withdrawing funds and breaking the contract for the venue.

Because of these events, Institutet had to establish itself internationally to secure its autonomy and to defend its freedom of artistic expression. Swedish Arts Council and Region of Skåne have supported this development.

The starting point for Institutets internationalization was to arrange a demo-festival that invited 10 European artists/collectives to react on the theme "Real Action". The festival "MIT-DEMO 08" was a pilot for a possible future theatre festival in Malmö, but became the network in which Institutet started to stimulate coproduction and exchange internationally.

Today Institutets activity is based on international exchange, with a certain focus along the axis Berlin-Malmö and works in cooperation with other artistic groups and venues in the Nordic countries, in Germany, France and in Schweiz.



Productions (2007-2012)

Best of Dallas 2007 A collaboration with Helsinki based Nya Rampen and artist Markus Öhrn. Performed at Institutet and also guesting Baltic Circle 2007. Best of Dallas was a surface level re-enactment of the homoeroticism in the well known TV series of "Dallas". The performance was structured as a TV production with live broadcasting cameras.

The Rise and fall of the Roman Empire 2008 A series of extravagant club-performances on the theme of power and sexuality. The production was a collaboration with a plethora of artists and sub cultural phenomena in Malmö and has become an example of how a social understanding of theatre can formulate a critique by enacting the "symptom".

Triptych on Essence – Tomteland, Lieland, Ridflickeland 2008. A formal and strict exploration of "essence" as a fixed agalma that may lend itself as a foundation for identity formation. The performance used the dramatic form as a dictating and excluding formula capturing both the performer and the audience in its "essentialism". Performed in Malmö and guesting Avantgarden, Trondheim.

Mit Demo- Malmö International Theatre Festival. 2008. An international platform for exchange between theory and practice focusing on the process and the "demo". The organizers, Institutet, Teatr Weimar and Theatre academy of Malmö presented the theme "real action" for the invited artists to react upon.

Operation Cykelhjälm. 2009. About the Swedish male identity in the sway of a shift from a social democrat self understanding as a negotiating hero between west and east, towards another kind of male subjectivity formulated in the Swedish participation in the international war on terrorism in Afghanistan.

"The resurrection and reconstruction of the Roman Empire". April 2009. Institutet participated in the performance festival TUPP at Uppsala Stadsteater with a condensed re-make of the project "The rise and fall of the Roman Empire".

"DET". June 2009. At Hangö Teaterträff in Finland. A hardcore noise/theatre event on the question; what is "IT"?

"Instituet at your service". August 2009. An interactive intervention at Happy Nordic Music Days in Oslo 19/8 -09. Cooperation with Black Box Teatret (NO) and set designer Linn Hilda Lamberg.

"Lära sig att stiga upp" (Learning to get out of bed). Okt-nov 2009. A talk show performance with actor and writer Niklas Hansson, directed by Anders Carlsson, about identity politics and the good intention of helping any incarnation of the marginalized 'other'.

Conte D'Amour, 2010. A Finnish/Swedish/German cooperation on the theme of romantic love and the case of Joseph Fritzl. On tour from summer 2010.
Invisible Empire, summer 2010. A German/Swedish/French cooperation on the theme of "whiteness" with the ambition to frame the subjective perspective that produces perspectives. Presented in Brösarp, Sweden and Central Theater Leipzig, Germany.

Woman An offer to explore the phantasma of the feminine. A collaboration with Ballhaus Ost and artists from Malmö and Berlin, the premiere was on the 7th of October 2011.

Sauna on Wheels premiere Theater Treffen may 2012

WLA (and Africa loves us) Premiere 5 oktober 2012

CONTACT:

Institutet, Nordenskiöldsg 19a, S-21119 Malmö, +46 (0)767-888515, info@institutet.eu, www.institutet.eu

